



### 👉 *Le Grand secret de l'islam*

**ÇA NE COLLE PAS.** Tel est le premier constat d'Odon Lafontaine lorsque, dans les années 2000, il tente de lire le Coran. Ce prétendu texte sacré ne colle pas avec la façon dont l'islam se raconte lui-même (et dont, à sa suite, les islamologues officiels le racontent). Ce ne sont pas seulement deux ou trois détails qui détonnent : c'est l'ensemble. L'islam a, visiblement, un gros problème avec l'histoire.

De recherche en recherche, O. Lafontaine finit par découvrir les travaux d'Édouard-Marie Gallez, résumés dans sa thèse de doctorat : *Le Messie et son prophète. Aux origines de l'islam* (soutenue en 2004 à l'université de Strasbourg II, éditée en 2005 et rééditée en 2012 aux Éditions de Paris). Gallez lui-même reprend et poursuit les travaux de quelques chercheurs indépendants, dont Patricia Crone (récemment décédée), mais il a le grand mérite de proposer une hypothèse d'ensemble, résolvant d'un seul coup, de façon logique et cohérente, les multiples problèmes que pose, de tous côtés, l'histoire officielle de l'islam :

- la « qibla » (direction de la prière) n'était pas, à l'origine, la direction de la Mecque, mais de Jérusalem ;
- la ville même de la Mecque semble n'avoir été développée que bien plus tard (alors qu'elle aurait été, selon l'histoire officielle, un

important centre de commerce dès l'époque de Mahomet) ;

- beaucoup de passages du Coran (et même les termes « islam » et « musulman ») ont une origine araméenne, et non arabe ;

- la toponymie indique que les koreichites avaient leurs propriétés et leurs commerces en Syrie, et non en Arabie ;

- les premiers chroniqueurs rapportant les conquêtes de l'islam semblent n'avoir jamais entendu parlé d'un prophète Mohamed qui se prétendait dépositaire d'une nouvelle – et définitive – révélation divine ; le nom de Mohamed n'apparaît d'ailleurs que tardivement dans la *chahada* (profession de foi musulmane) ;

- etc.

La plus grande énigme étant l'étrange union d'un messianisme temporel *typiquement juif* (bien qu'arabisé) avec la reconnaissance de *la messianité de Jésus*.

D'un côté les musulmans donnent à Jésus le titre de « Messie » (onze fois dans le Coran) et attendent son retour (les Chiites, tout spécialement). Mais *rien* du message évangélique ne semble être parvenu jusqu'à eux. Comme les Juifs, ils refusent le royaume de la grâce pour rester sous le régime de la Loi. Le Royaume de Dieu n'est qu'un programme politico-religieux à imposer de force au monde entier.

Seuls changent la langue sacrée et le peuple élu : les fils d'Ismaël au lieu des fils d'Israël.

Un pied résolument planté *après* le Christ (dont Mohamed se prétend le successeur), l'autre pied refusant obstinément de quitter la *Loi ancienne* (quand même arabisée), et, entre les deux, une totale méconnaissance de l'Évangile. Comment est-ce possible ? C'est en affrontant franchement toutes les données de cette énigme et en scrutant les premiers témoignages historiques non-musulmans sur les débuts de l'islam qu'Édouard-Marie Gallez aperçut la solution : une secte ébionite (Gallez préfère le qualificatif « *judéo-nazaréenne* »), toute à ses rêves messianico-temporels, fanatisa des tribus arabes pour les diriger sur Jérusalem, espérant provoquer le retour du Christ.

Le Christ n'est pas venu, les Arabes se sont révoltés contre leurs mentors et ont récupéré à leur profit (en l'arabisant et la modifiant progressivement) l'idéologie judéo-nazaréenne. La création du sanctuaire de la Mecque, vers 670, entre dans cette logique, car à la religion arabe, il faut un sanctuaire proprement arabe.

Toute cette histoire a déjà été résumée dans *Le Sel de la terre* 55 (p. 282) et 82 (p. 157-176), mais l'ouvrage d'Odon Lafontaine (*Le Grand secret de l'islam*, sous le pseudonyme Olaf) offre une vulgarisation beaucoup plus complète, utilisant aussi plusieurs travaux postérieurs à la thèse d'É.-M. Gallez.

Une partie chronologique présente, en quatre chapitres successifs :

- l'idéologie judéo-nazaréenne avant l'islam ;

- la prise de Jérusalem par les Arabes endoctrinés (de 614 à 637) ;

- l'escamotage des judéo-nazaréens par les premiers califes (de 637 à 705) ;

- la cristallisation de l'islam (fabrication des hadiths, invention du voyage nocturne de Mahomet, affirmation du Coran incréé, doctrine de l'abrogeant et de l'abrogé pour essayer de résoudre les incohérences).

Une deuxième partie analyse certains passages du Coran.

L'étude du rythme permet de déceler certaines falsifications, mais toutes les traces des vraies origines de l'islam n'ont pu être supprimées. À défaut d'être effacées, elles ont été estompées : des glissements sémantiques ont progressivement modifié la signification des passages gênants et les musulmans actuels les comprennent à contresens. Un examen attentif permet d'apercevoir ces manipulations, qui confirment à leur tour ce que l'enquête historique a révélé.

Téléchargeable gratuitement sur internet ([legrandsecretdelislam.com](http://legrandsecretdelislam.com)), le livre d'Olaf peut également être acheté en version imprimée. Sous l'une ou l'autre forme, il mérite d'être lu, étudié et diffusé. Recommandons-le largement autour de nous, faisons-le lire à tous ceux qu'inquiète la montée du mahométisme et sachons en donner la référence aux musulmans que nous

rencontrons. Même s'ils ne le lisent pas, ou à moitié, le doute ainsi jeté dans leur esprit ne pourra qu'être bénéfique. L'islam a un problème avec l'histoire. C'est un des gros défauts de sa cuirasse. A nous de savoir en profiter.

En plus de l'ouvrage complet, on peut trouver, sur le site *legrandsecretdelislam.com*, un résumé en quelques pages, ainsi qu'un résumé bibliographique. Nous recommandons particulièrement ce der-

nier qui montre clairement que de nombreux travaux effectués de toutes parts, avant comme après la thèse d'É.-M. Gallez, convergent vers la solution qu'il propose.

Fr. L.-M.

Olaf LAFONTAINE, *Le Grand secret de l'islam*, auto édition, 2015, 184 p., 14 € (téléchargeable sur *legrandsecretdelislam.com*).



### ☞ Abbé Meinvielle : l'économie

L'ABBÉ FRANÇOIS KNITTEL a déjà présenté « Un théologien de l'histoire : Le père Julio Meinvielle (1905-1973) », dans *Le Sel de la terre* 73, été 2010, p. 78.

Il a aussi traduit en français les deux livres que nous allons présenter brièvement ici et qui seront utiles à tous ceux qui cherchent les principes d'une économie en ordre (ce qui semble bien une priorité de nos temps troublés).

• Le premier ouvrage date de 1936, l'auteur avait donc seulement trente et un ans. Ce n'est pas son premier livre (*Conception catholique de la politique* était paru quatre ans plus tôt), mais c'est quand même un livre de jeunesse.

L'abbé Meinvielle s'appuie sur l'enseignement des papes, notamment sur les deux grandes encycliques sociales *Rerum novarum* de Léon XIII (15 mai 1891) et *Quadra-*

*gesimo anno* de Pie XI (15 mai 1931), sur saint Thomas d'Aquin et sur quelques auteurs modernes, dont Jacques Maritain<sup>1</sup>, Marcel Malcor<sup>2</sup>, Ferdinand Fried<sup>3</sup>, Werner Sombart<sup>4</sup>, Henri Sée<sup>5</sup>, Pierre Lucius<sup>6</sup>, l'abbé Jules Morel<sup>7</sup>.

Il s'agit essentiellement d'une critique du capitalisme moderne, fondé sur le prêt à intérêt. Il s'attache à montrer que ce système

1 — Jacques MARITAIN, *Religion et culture*, D.D.B., Paris, 1946

2 — Marcel MALCOR, « L'économie contemporaine » in *Nova et Vetera*, 1929 à 1931.

3 — Ferdinand FRIED, *La fin du capitalisme*, Grasset, Paris, 1932.

4 — Werner SOMBART, *Les juifs et la vie économique*, Payot, Paris, 1923.

5 — Henri SÉE, *Les origines du capitalisme moderne*, Armand Colin, Paris, 1926.

6 — Pierre LUCIUS, *Faillite du capitalisme*, Payot, Paris, 1932.

7 — Abbé Jules MOREL, *Du prêt à intérêt ou des causes théologiques du socialisme*, Lecoffre fils et Cie, Paris, 1873.

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**